

SEPTEMBRE 2014 - JANVIER 2015

MAHIG DES MUSÉES D'ART ET D'HISTOIRE DE GENÈVE



Un musée
Ville de Genève

www.mah-geneve.ch



VILLE DE
GENÈVE

Impressum
 Directeur : Jean-Yves Marin
 Rédactrice responsable : Sylvie Treglia-Détraz
 Rédactrice : Florence Joye
 Relecture : Christiane Zimmermann
 Photothèque : Angelo Lui
 Graphisme : designbysupernova.com
 Impression : Imprimerie Atar Roto Presse S.A.
 Genève, ISSN 1664-0829
 Le MAHG des Musées d'art et d'histoire paraît trois fois par an.
 Tirage : 17 000 exemplaires
 © 2014, Musées d'art et d'histoire, Genève
 Sans demande écrite et accord préalable, toute reproduction, intégrale ou partielle, des textes et des illustrations de cette édition est interdite.

Couverture
 Gustave Courbet
Panorama des Alpes, détail
 Vers 1876

**DIRECTION ET ADMINISTRATION
 DES MUSÉES D'ART ET D'HISTOIRE**
 RUE CHARLES-GALLAND 2
 CP 3432 I CH-1211 GENEVE 3

T +41(0)22 418 26 00 I F +41(0)22 418 26 01
 mah@ville-ge.ch I www.mah-geneve.ch

ÉDITORIAL

Crédits photographiques

p. 1 : © MAH, photo : B. Jacot-Descombes, inv. BA 2014-15
 p. 3 : © Museomix, photo : Q. Chevrier
 p. 4 : © Rheinisches Bildarchiv Köln, Sabrina Walz, inv. rba_c014538
 p. 5 : © RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay), photo : H. Lewandowski, inv. RF338
 pp. 6-7 : © MAH, inv. Est 1075-54
 p. 8 : © Phonothèque Nationale Suisse, photo : M. Bolliger Cavaglieri
 p. 9 : © Museomix, photo : Q. Chevrier
 pp. 10-11 : © MAH, photos : B. Jacot-Descombes
 pp. 12-13 : © MAH, photo : B. Jacot-Descombes, inv. BA 2014-15; photos : F. Bevilacqua, inv. BA 2014-2 et BA 2014-1; photo : B. Jacot-Descombes, inv. BA 2014-3
 pp. 14-15 : © MAH, photos : B. Jacot-Descombes, inv. H 2014-4, H 2014-3, H 2014-8 et H 2014-2
 pp. 16-17 : photo : E. Delacretaz
 p. 18 : © MAH, photo : B. Jacot-Descombes
 p. 20 : © MAH, photo : B. Jacot-Descombes, inv. HR 2014-2
 p. 21 : © MAH, photo : F. Bevilacqua, inv. 1915-0033; photo : B. Jacot-Descombes, inv. 1992-0025; photo : J.-M. Yersin, inv. D 50; photo : Y. Siza, inv. 1932-0010; photo : S. Waerber, inv. T 0019 SN; photo : Y. Siza, inv. 1926-0044
 p. 22 : © MAH, photos : B. Jacot-Descombes

Sommaire

Éditorial	3	Enrichissement des collections	12
Musée Rath <i>Gustave Courbet. Les années suisses</i>	4	Partenaires	16
Cabinet d'arts graphiques <i>Le geste suspendu</i>	6	Jeune public	18
Maison Tavel <i>L'oreille en voyage</i>	8	Mécénat	19
Musée d'art et d'histoire Museomix	9	Amis	20
Rénover, agrandir	10	Le MAH dans le monde	21
		Regards	22
		Pratique	23



Pour vivre, un musée doit se nourrir d'acquisitions qui renouvellent sans cesse son intérêt auprès du public grâce aux expositions permanentes et temporaires. Cela, les Genevois le savent et – si j'ose dire – le pratiquent par des dons, des legs et parfois même par l'achat d'œuvres pour le MAH. Peu de musées à travers le monde bénéficient d'une telle générosité de la population qui les entoure. Cela peut aller d'instruments de musique jusqu'au *Panorama des Alpes* de Gustave Courbet qui sont récemment venus enrichir nos collections.

Des collections riches et bien documentées sont une condition nécessaire à la réussite du projet de nouveau musée. Aujourd'hui, les maîtres-mots de notre action sont la préfiguration et l'expérimentation. C'est tout le sens de notre programmation, telle que vous la retrouverez dans ce journal.

Il nous semble en effet que le meilleur moyen de réussir l'étape à venir est de tester des concepts muséographiques, d'exposer des collections oubliées, de redonner une place prépondérante à telle ou telle œuvre du musée banalisée par le temps.

L'expérimentation relève également du projet culturel. Les technologies de l'information évoluent à une vitesse telle qu'il nous faut sans cesse nous adapter et avancer vers des publics qui ne nous connaîtront, par exemple, qu'à travers les réseaux sociaux. Les nouveaux médias diversifient l'offre muséale sans jamais pour autant nous éloigner de notre mission. C'est pour cela que nous accueillons le premier Museomix organisé en Suisse.

Finalement, et en guise de contribution au débat sur la rénovation et l'agrandissement du MAH, permettez-moi de vous livrer cette réflexion du président de la très raisonnable Académie d'architecture de Paris, M. Thierry Van de Wyngrest, à propos du recours sur la restructuration de la Samaritaine : « Une telle conception des règles d'urbanisme, qui autorise à fonder un jugement sur les seuls critères esthétiques et subjectifs pour justifier de la pertinence d'un recours, est incompatible avec une vision contemporaine de la ville, et n'aurait pas permis à certains bâtiments les plus emblématiques de notre histoire de voir le jour ». À chacun d'en juger...

Jean-Yves Marin,
 directeur des Musées d'art et d'histoire
 de la Ville de Genève



Gustave Courbet
Le Château de Chillon, 1873
 Cologne, Wallraf-Richartz-Museum
 & Fondation Corboud, Dep. FC 698

Gustave Courbet
L'homme blessé, 1844 ou 1854
 Paris, Musée d'Orsay

LES RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

Visites commentées

Dimanches 14, 21 et 28 septembre, 12, 19 et 26 octobre, 9, 16, 23, et 30 novembre, 14 et 21 décembre, à 11 h 30
 Mercredis 10 septembre, 8 octobre, 10 décembre et 12 novembre, à 18 h 30
 Sans réservation, entrée de l'exposition payante

Guided Tours in English

Sundays 28 September, 26 October and 14 December, at 3 pm
 Booking not required, free with entrance fee

Führungen auf Deutsch

Sonntag 12. Oktober, 16. und 30. November, um 15 Uhr
 Ohne Reservierung, gratis mit dem Ausstellungseintritt

Pour les groupes

Visites en français, allemand et anglais
 Sur réservation au min. 15 jours avant la date choisie

Dimanche thématique

Dimanche 5 octobre
 Au Musée d'art et d'histoire
 « Autour de Courbet »
 Concert Contrechamps, Hommage à Klaus Huber
 Visite « Autour de Courbet » dans les collections

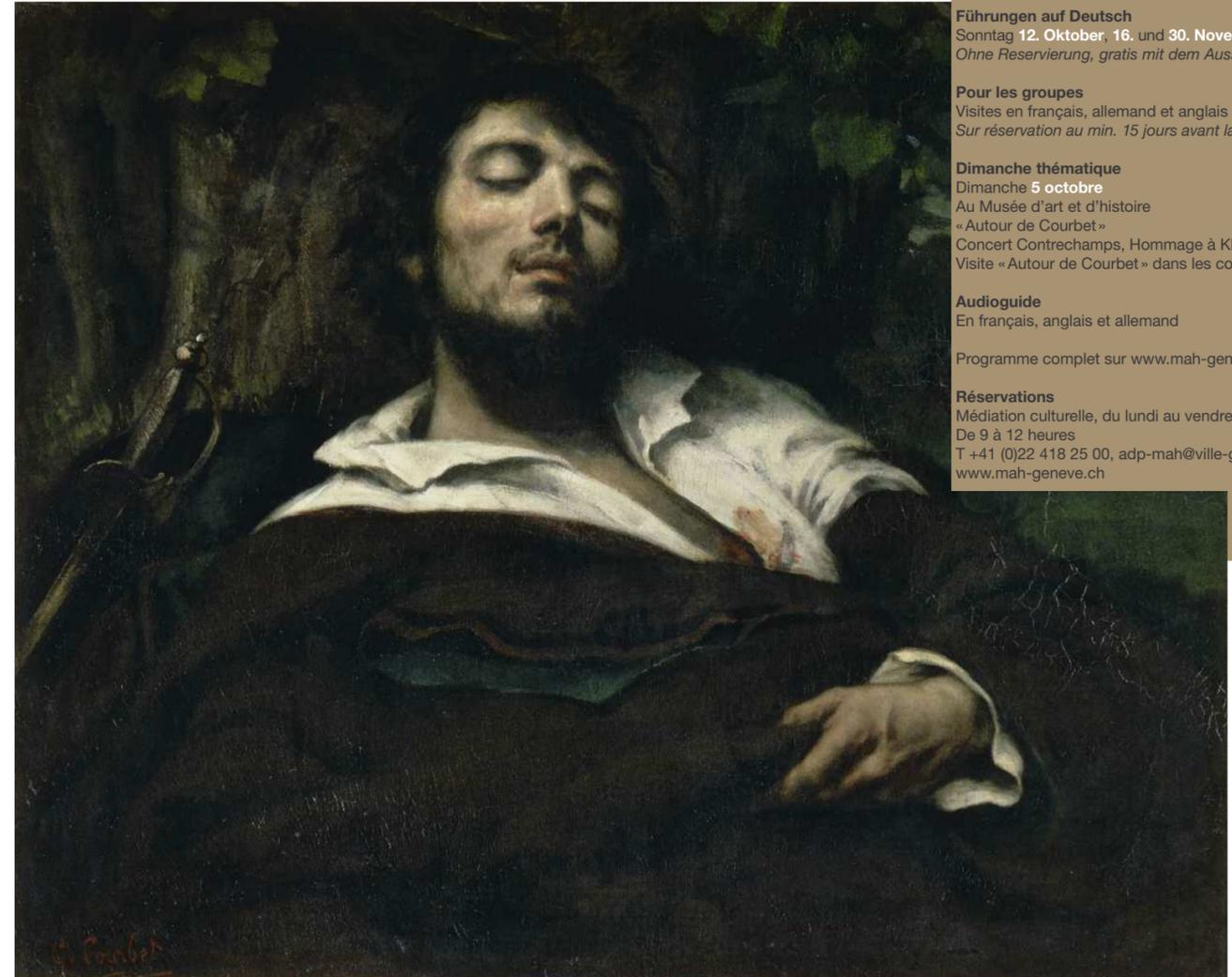
Audioguide

En français, anglais et allemand

Programme complet sur www.mah-geneve.ch

Réservations

Médiation culturelle, du lundi au vendredi
 De 9 à 12 heures
 T +41 (0)22 418 25 00, adp-mah@ville-ge.ch
www.mah-geneve.ch



GUSTAVE COURBET LES ANNÉES SUISSES

Un témoin suisse nous livre cependant une image moins dramatique de l'exilé, celle d'« [un] paisible peintre-philosophe qui vit heureux au milieu de ses trésors artistiques et de ses nouvelles œuvres, en contemplant le ravissant lac Léman... ». Un autre, lui rendant également visite au bord du lac, reconnaît « le légendaire Courbet au teint fleuri, à l'œil vif, à l'air glorieux et réjouï » qui, loin de s'isoler et de se replier sur son glorieux passé, tente au contraire de s'intégrer dans son pays d'adoption. Bien que tourmenté par la maladie et par les suites de son engagement dans la Commune, Courbet demeure un artiste actif qui peint, expose des œuvres anciennes ou récentes, rencontre des camarades et s'intéresse à la vie artistique et politique de son nouvel environnement.

Drame ou résilience ? L'exposition *Gustave Courbet. Les années suisses* au Musée Rath propose de revisiter cette étrange période de la vie de l'artiste, d'approfondir et d'éclairer ces mois de doutes, de lutte mais également de sérénité et de créativité, en réunissant pour la première fois plus de septante œuvres que Courbet a peintes en Suisse ou a emportées avec lui.

Autour des fameuses figures de l'*Helvétia*, buste que Courbet a modelé en hommage à l'hospitalité de la Suisse, se retrouvent donc les paysages que lui ont inspirés les bords du Léman. Parmi lesquels la série réalisée autour du château de Chillon, le *Grand Panorama des Alpes* – prêt exceptionnel du Museum of Fine Arts de Cleveland – et *Le Panorama des Alpes* – récemment acquis par le Musée d'art et d'histoire (voir en page 12) – qui représentent chacun les massifs du Grammont et des Dents du Midi que Courbet admirait quotidiennement de la terrasse de sa maison de La Tour-de-Peilz.

L'exposition propose également une évocation de la « galerie Courbet », dans laquelle le peintre avait réuni certaines des œuvres auxquelles il était le plus attaché – de ses autoportraits de jeunesse, du milieu des années 1840, à *Jo, la belle Irlandaise* (1866) – ainsi que des toiles qu'il attribuait à des maîtres anciens tels que Titien ou Rubens, matérialisant ainsi son rapport d'artiste auto-proclamé, libre et autodidacte, à la tradition des musées.

Cet événement s'inscrit dans la « Saison Courbet » organisée conjointement par la Fondation Beyeler à Riehen (Bâle) et le Musée d'art et d'histoire.

Laurence Madeline, conservatrice en chef et responsable du pôle beaux-arts

Les dernières années que Gustave Courbet a passées en Suisse, du 23 juillet 1873 à sa mort le 31 décembre 1877, ont été négligées par l'histoire de l'art. Malade, âgé, durement affecté par le procès de la colonne Vendôme et par son exil, Courbet n'était alors plus considéré comme le grand peintre qui avait bouleversé la peinture française et européenne depuis la fin des années 1840. En 1875, Émile Zola écrivait : « Pour Courbet, qui a eu la bêtise impardonnable de se compromettre dans une révolte où il n'avait aucune raison de se fourrer, c'est comme s'il n'existait pas, il vit quelque part en Suisse. Voici trois ans déjà qu'il ne donne rien de neuf. » Il insistait encore en 1876 : « Courbet, vieilli, chassé comme un lépreux [...] appartient dès aujourd'hui aux morts... ». Ces jugements sur le peintre, largement répandus à l'époque, ont longtemps dominé l'histoire de l'art. Le plus souvent, les cinq dernières années que Courbet a passées en Suisse se résument à quelques rares œuvres dans les expositions qui lui sont consacrées, à quelques courts paragraphes dans les monographies, aux mêmes phrases sur sa déchéance, « son long martyre » (encore Zola).

**DU 5 SEPTEMBRE 2014
 AU 4 JANVIER 2015**

**INAUGURATION LE 4 SEPTEMBRE,
 DÈS 18 HEURES**

Cette exposition bénéficie du généreux soutien de CBH Compagnie Bancaire Helvétique SA, de Jabre Capital Partners et de la Fundación Juan March.

1861 : Courbet expose trois tableaux à Genève en même temps que Delacroix et Corot, sur l'invitation du peintre genevois Barthélémy Menn.

1869 : À l'Exposition de Munich, une salle entière lui est attribuée. Courbet est décoré par Louis II de Bavière et, au retour, à la mi-novembre, passe par la Suisse où il peint six paysages près d'Interlaken.

1870 : Guerre franco-allemande. Après la capitulation de Sedan et la proclamation de la République, Courbet est élu président de la Commission des Arts qui doit assurer la protection des œuvres.

1871 : La capitulation de Paris provoque le soulèvement de la Commune. Courbet devient président de la Commission des Arts et de la Fédération des artistes ; il est également élu conseiller municipal du 6^e arrondissement de la capitale.

Le 16 mai, Courbet assiste à la démolition de la colonne Vendôme. Après l'écrasement sanglant de la Commune de Paris, Courbet est arrêté et comparait le 14 août devant le Conseil de guerre. Il est condamné à six mois de prison et à l'amende pour participation à la Commune.

1873 : La chute d'Adolphe Thiers, l'élection du maréchal MacMahon en mai à la présidence de la République et la nomination du duc de Broglie à celle du Conseil des ministres donnent corps au projet de faire payer à Courbet les frais de reconstruction de la colonne Vendôme. Une saisie-arrêt est décidée sur tout ce que Courbet possède à Paris et à Ornans. Courbet passe la frontière franco-suisse le 23 juillet.

31 décembre 1877 : Courbet meurt en exil à La Tour-de-Peilz, sur les bords du lac Léman.

CABINET D'ARTS GRAPHIQUES
 PROMENADE DU PIN 5 I CH-1204 GENÈVE
 T +41(0)22 418 27 70 I cdag@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE
 DE 11 À 18 HEURES I FERMÉ LE LUNDI
 ENTRÉE LIBRE

LE GESTE SUSPENDU

DU 10 OCTOBRE 2014
 AU 11 JANVIER 2015

INAUGURATION LE 9 OCTOBRE,
 DÈS 18 HEURES

LES RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

Visites commentées
 Dimanches 12 octobre, 16 novembre
 et 30 novembre, à 11 h 30

Moments famille
 Dimanches 12 octobre et 30 novembre, à 14 h 30

Pour les écoles
 Visites adaptées à l'âge des élèves des écoles primaires,
 secondaires et post-obligatoires
 Sur inscription au minimum 15 jours avant la date choisie
 CHF 50.- par classe, gratuit pour les écoles du canton
 de Genève

Réservations
 Médiation culturelle, du lundi au vendredi
 De 9 à 12 heures
 T +41 (0)22 418 25 00, adp-mah@ville-ge.ch
 www.mah-geneve.ch

Avec *Le geste suspendu - Estampes Kabuki du Cabinet d'arts graphiques*, le CdAG inaugure un cycle d'expositions consacré aux estampes japonaises afin de mettre en valeur ses fonds non-occidentaux.

En 1937, le CdAG, ancien Cabinet des estampes, acquiert la majeure partie de son fonds japonais. En 1955, ce dernier est enrichi par le legs du peintre Maurice Barraud et en 1965 il bénéficie de sa dernière présentation au Cabinet. En 2002, son étude reprend brièvement, mais il faudra attendre 2012 et la collaboration entre le Musée d'art et d'histoire, l'Université de Zurich et la Ritsumeikan University de Kyoto pour que celle-ci se poursuive, permettant d'envisager une présentation de ces chefs-d'œuvre au public.

Ce fonds japonais comprend aujourd'hui quelque 1000 œuvres, dont des exemplaires rares et remarquablement bien conservés. Sa richesse mérite pleinement d'être redécouverte. Elle le sera à travers un cycle de trois présentations. La première, consacrée au théâtre Kabuki, débute cet automne; la seconde dévoilera les Surimono, ces estampes utilisées comme cartes de vœux et éditées à faible tirage; tandis que la troisième s'attachera aux représentations de héros historiques et légendaires ainsi qu'aux geishas, sous le titre *Héros et beautés*.

Les acteurs Ichikawa Kodanji IV (1812-66) dans le rôle de Chijimiuri Echigô et Iwai Kumesaburô III dans le rôle de Shinwara Omiyo, par Utagawa Kunisada (Toyokuni III), 1860



Le Kabuki, un théâtre très populaire

Genre épique mettant en scène les hauts faits des héros légendaires, le Kabuki est caractérisé par un jeu expressif et dynamique. Bien que très codé et complexe à mettre en œuvre en raison du nombre d'intervenants nécessaires – acteurs, musiciens et les indispensables aides à la réalisation de dispositifs scéniques très élaborés – ce type de théâtre est très populaire au Japon dès le début du XVII^e siècle et ce jusque dans la première moitié du XVIII^e siècle. Il perd alors de son aura, mais connaît un regain de popularité sous l'ère Meiji (1868-1912).

Son succès a engendré une importante production d'estampes, représentant des mises en scène ou des portraits d'acteurs. Jusqu'à l'ouverture forcée du Japon en 1854, celle-ci était à tel point abondante qu'elle fut même interdite durant quelques années. Elle reprit cependant sous la pression des amateurs de Kabuki et contribua fortement au développement des imprimés.

La passion d'une collectionneuse

Au fil des années, face à l'exportation croissante de biens culturels japonais vers l'Europe, des vocations de collectionneurs naissent. Au début du XX^e siècle, à Genève, Emilia Cuchet-Albaret rapporte un grand nombre d'estampes de ses voyages au Japon. Elle en vend 300 à la Ville de Genève, puis lui offre une cinquantaine de Surimono quelques années plus tard. Sa collection compte plusieurs planches anciennes et précieuses – des tirages en couleurs réalisés avant 1800 –, ainsi que de très beaux exemplaires plus récents et plus populaires, qui restent néanmoins importants pour la compréhension de la culture immatérielle japonaise, notamment celle du théâtre.

L'exposition du Cabinet d'arts graphiques, consacrée uniquement à l'estampe Kabuki, est une première pour la Suisse romande. D'une grande force et d'une beauté indéniable, elle permet d'appréhender certains éléments importants de l'estampe et de la culture japonaise. Elle représente également l'opportunité de mettre en avant une partie oubliée de notre patrimoine, et de souligner des liens existant de longue date entre Genève et le Japon en cette année 2014, durant laquelle est célébré le 150^e anniversaire des relations diplomatiques nipponno-helvétiques.

Un catalogue exceptionnel

Pour accompagner cette exposition inédite, un catalogue d'exposition est publié: relié à la japonaise, il réunit les contributions de plusieurs spécialistes en Suisse, en Angleterre et au Japon.

Christian Rümelin,
 commissaire de l'exposition

MAISON TAVEL
RUE DU PUIT-S-SAIN-T-PIERRE 6
CH-1204 GENÈVE
T +41(0)22 418 37 00 | mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE
DE 11 À 18 HEURES | FERMÉ LE LUNDI



L'oreille en voyage de la Phonothèque Nationale Suisse

Si la valeur de l'image ne se questionne plus, celle du son reste encore à découvrir : ce n'est parfois que lorsque nous ne le percevons plus que nous prenons conscience de l'importance qu'il a pour nous. Bruit, musique ou parole, nous le qualifions selon notre propre appréciation positive ou négative, souvent dans une démarche presque inconsciente. Il est vrai qu'il s'agit de ressenti. Mais le son représente un très vaste univers. Éphémère, son souvenir est porteur d'histoire. Voilà pourquoi l'homme s'est ingénié à en garder la trace, à l'archiver. La Phonothèque Nationale Suisse nous l'explique, tout autant qu'elle nous amène à redécouvrir l'écoute et nous présente ce patrimoine sonore helvétique qui constitue sa vocation. Pour la première étape en Suisse romande de cette *oreille en voyage*, la voix de Genève se fera entendre à travers des documents emblématiques pour son histoire.

Alexandre Fiette,
conservateur

DU 14 NOVEMBRE 2014
AU 15 MARS 2015

INAUGURATION LE 13 NOVEMBRE,
DÈS 18 HEURES

MAI- SON TAVEL

Le phonographe, première machine permettant de reproduire le son. Détail d'une installation interactive au sein de l'exposition *L'oreille en voyage*

Histoires d'éventails

En mai dernier, la Maison Tavel se faisait l'hôte du Fan Circle, groupe international des amateurs et collectionneurs d'éventails. La présentation à ce public averti d'une sélection de 50 éventails choisis parmi la collection des Musées d'art et d'histoire, conjointement à plus de 150 pièces rassemblées par une grande collectionneuse genevoise, en faisait un événement éphémère d'importance pour ce groupe de passionnés!

À cette occasion, une salle de la maison a rouvert sa porte aux visiteurs, avec dans ses vitrines des éventails en lien avec Genève. Témoignages touristiques, œuvres d'artistes locaux ou pièces provenant de familles ou de commerces genevois sont à découvrir jusqu'à fin octobre. (af)



Museomix propose à tous les passionnés de culture et de nouvelles technologies d'envisager le musée comme un lieu d'expérimentation. Avec leurs compétences et leurs envies, les participants sont invités à réfléchir à la présentation des collections et à la transmission du savoir.

Le Musée d'art et d'histoire, en collaboration avec l'association Museomix Léman, s'appête à devenir un laboratoire d'idées le temps d'un week-end. Pendant trois jours, les 7, 8 et 9 novembre, les « museomixeurs » ont carte blanche pour échanger, conceptualiser, investir les espaces et les collections du MAH et fabriquer des dispositifs de médiation. C'est l'opportunité d'ouvrir le musée vers l'extérieur et de favoriser des collaborations sur des projets. Le musée devient alors un véritable terrain de jeu et démontre qu'il est possible d'innover en expérimentant. Pour clôturer l'événement, à la fin du troisième jour, les visiteurs sont invités à découvrir et à tester les prototypes. Selon la pertinence des projets, certains d'entre eux pourraient être développés dans le musée rénové et agrandi.

À la suite d'un appel à participation lancé le 10 juin, les « museomixeurs » ont été sélectionnés de manière à garantir une proportion d'étudiants et de professionnels, ainsi qu'une variété de profils complémentaires (graphistes, informaticiens, muséographes, médiateurs culturels ou encore conservateurs). Ils formeront six équipes de huit personnes qui travailleront nuit et jour dans le musée.

Organisé pour la première fois en Suisse, cet événement participatif a été fondé en France en 2011 et fédère d'ores et déjà une large communauté de passionnés sur le plan international. L'édition 2014 sera organisée simultanément à Genève, Montréal, Derby (UK), Nantes, Lille et Arles.

Venez changer d'ère au Musée d'art et d'histoire!

Gaëlle Amoudruz,
chargée de communication

Ouvert au public
Les 7, 8 et 9 novembre 2014 de 11 à 18 heures

Présentation des prototypes
Dimanche 9 novembre de 15 à 18 heures

www.museomix.org
www.museomix.ch

MU- SEO- MIX

Actuellement au premier sous-sol du MAH, la collection *Les 1001 deniers* a intégré un écran tactile interactif qui permet de découvrir à l'œil nu de nombreux détails iconographiques en agrandissant les deux faces des pièces. Cet outil permet une approche renouvelée de la collection de numismatique antique, en introduisant une interactivité avec le visiteur. Ce dispositif allie nouvelles technologies et transmission du savoir, un exemple concret de ce que pourrait proposer Museomix.



Maquette du futur MAH

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
RUE CHARLES-GALLAND 2 | CH-1206 GENÈVE
T +41(0)22 418 26 00 | mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE
DE 11 À 18 HEURES | FERMÉ LE LUNDI
ENTRÉE LIBRE

Une maquette pour comprendre

En attendant de voir le musée rénové et agrandi « pour de vrai », une version miniature du projet est présentée dans la salle AMAM du Musée d'art et d'histoire depuis le mois d'avril sous la forme d'une maquette à l'échelle 1/200^e.

Contrairement à la plupart des projets architecturaux, où le geste du concepteur est d'emblée perceptible, une extension – de surcroît dans la cour intérieure d'un bâtiment existant comme c'est le cas pour le MAH – est beaucoup plus difficile à visualiser. C'est pourquoi une maquette en « écorché » a été réalisée, offrant une vision globale de la cour et des différents éléments qui viennent s'y insérer, au cœur des murs existants. Cette maquette permet de mieux comprendre comment les différents niveaux – le plateau d'accueil, les mezzanines beaux-arts, le restaurant – s'articulent dans ce volume. On perçoit également la réalité des verrières qui recouvrent la cour et la hauteur finale des toitures dont il a beaucoup été question. La coupe permet aussi de mesurer l'ampleur des surfaces qui seront gagnées en sous-sol : espaces pour les expositions temporaires sous le musée lui-même et forum de 300 places sous la cour des Casemates. Enfin, l'emplacement de la nouvelle entrée à l'arrière du musée et l'aménagement de la cour des Casemates deviennent eux aussi plus tangibles.

RÉNO- VER AGRANDIR

Autour de la maquette, et pour permettre au public de compléter sa compréhension du projet, un point d'information a été mis en place, comprenant d'une part de brefs textes abordant les thèmes suivants : « Rénovation », « Agrandissement », « Lieu de rencontre » « Budget » et, d'autre part, des plans et des images de synthèse du futur musée. Un ordinateur est aussi mis à la disposition des visiteurs, leur donnant ainsi la possibilité de poser toutes les questions qu'ils souhaitent sur le projet. Cette plateforme de dialogue est accessible à l'adresse « questionsmahplus.ch ».

Maquette du MAH présentée dans la salle AMAM



Étapes importantes

Il est évident que le projet de rénovation et d'agrandissement du MAH a franchi des étapes importantes lors du premier semestre de cette année. Parmi celles-ci, la création en février dernier d'un Cercle de soutien au projet, lancé à l'initiative de ses co-présidents Charlotte de Senarclens et Manuel Tornare, est particulièrement emblématique. Réunissant des habitants de la ville, du canton et au-delà, ce large mouvement en faveur de la réalisation du projet « MAH+ Genève » a démontré à quel point les attentes sont multiples et réelles. À la fin du mois de juin, le Cercle comptait plus de 1300 membres, issus des milieux les plus divers (pour plus d'informations, voir www.cerclmahplus.ch).

Une autre étape importante à signaler, mais sur le plan politique celle-ci, est le dépôt par le Conseil administratif de la demande de crédit devant le Conseil municipal à la fin du mois d'avril et le renvoi du dossier à la Commission des travaux. Aboutissement de mois de travail intensif consacré à la finalisation du chiffrage détaillé du futur chantier et des autres frais induits, les montants définitifs annoncés s'élèvent à 139 millions de francs, dont 6,8 millions de frais d'étude déjà engagés. La structure du financement sous forme de partenariat public-privé reste d'actualité et les principaux partenaires – la Fondation pour l'agrandissement du MAH et la Fondation Gandur pour l'Art – contribuent pour près de la moitié au coût du projet.

Mois après mois, année après année, les contours de l'avenir du MAH se dessinent avec de plus en plus de précision. La dynamique suscitée notamment par la création du Cercle de soutien encourage à franchir les étapes qui restent à venir, en attendant de voir le projet se concrétiser un jour.

Catherine Terzaghi,
conseillère de direction

LES RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

Entretiens autour du projet « MAH+ Genève »
Les jeudis, à 12 h 15

18 septembre, *Le futur parcours beaux-arts*, par Laurence Madeline, responsable du pôle beaux-arts

25 septembre, *Le projet culturel*, par Jean-Yves Marin, directeur du Musée d'art et d'histoire

2 octobre, *Archéologie, un monde divin*, par Jean-Luc Chappaz, conservateur en chef responsable des collections archéologiques, Manuela Wullschleger et Nathalie Wüthrich, collaboratrices scientifiques

9 octobre, *Les supports de médiation numérique*, par David Matthey, médiateur culturel

16 octobre, *Les possibilités d'approche transversale de la collection d'estampes*, par Christian Rümelin, conservateur en chef du Cabinet d'arts graphiques

30 octobre, *Petite et précieuse : exposer la monnaie, un défi de taille*, par Matteo Campagnolo, conservateur du Cabinet de numismatique

6 novembre, *Pour en savoir plus sur le projet architectural*, par Philippe Meylan, directeur de la DPBA (Direction du patrimoine bâti)

20 novembre, *Museumix, et après ? Les nouvelles technologies dans le nouveau musée*, par David Matthey, médiateur culturel

Pour plus d'informations : www.mah-geneve.ch

Alexandre Perrier
Paysage, 1^{er} quart du XX^e siècle



Alexandre Perrier
Portrait d'enfant
1^{ère} moitié du XX^e siècle



Gustave Courbet
Le panorama des Alpes, vers 1876



ENRICHISSE- MENT DES COLLECTIONS

Quelles que soient les richesses qu'on leur attribue, les musées ont besoin sans cesse de s'enrichir, de compléter les collections déjà rassemblées, d'ouvrir de nouveaux territoires, de poursuivre le dialogue avec les collectionneurs, les créateurs. L'enrichissement d'un musée reflète son dynamisme, qu'il soit dû à des donations ou à des achats. Dans les deux cas, le premier semestre de l'année 2014 témoigne de la vigueur renouvelée du Musée d'art et d'histoire.

Collections beaux-arts

Quatre tableaux majeurs viennent d'entrer dans les collections de peinture du musée.

Grâce à la générosité d'un donateur qui a souhaité conserver son anonymat, deux œuvres importantes de l'artiste genevois Alexandre Perrier, *Portrait d'enfant* et *Paysage*, viennent rejoindre les dix-neuf œuvres de l'artiste déjà conservées, formant ainsi le fonds le plus conséquent de ce peintre en institution muséale.

Par ailleurs, grâce à un don de la famille Alain Diday, le Musée d'art et d'histoire compte désormais un trente-neuvième tableau de François Diday. De format généreux, il présente une très belle vue du lac Léman près de Saint-Gingolph. Œuvre de maturité, elle révèle tout le talent du peintre, notamment dans l'aisance avec laquelle, en à peine quelques coups de pinceaux assurés, il dessine ses figures. De la délicatesse de la touche et de la savante harmonie des tonalités aquatiques naît ainsi un paysage dont on pourrait saisir à la fois la température et la durée.

Du lac Léman il est encore question avec l'acquisition du remarquable *Panorama des Alpes* de Gustave Courbet. Certainement peint en 1876, ce tableau, jamais présenté au public, constitue l'une des œuvres les plus puissantes et les plus emblématiques de ses années d'exil en Suisse. Là encore, cet enrichissement est dû à la largesse d'un donateur anonyme qui a permis l'achat du tableau auprès d'un collectionneur privé.

Le *Panorama des Alpes* sera à découvrir dans l'exposition *Gustave Courbet. Les années suisses* au Musée Rath (voir en page 4), tandis que les tableaux de Perrier et Diday sont présentés dans les salles des collections permanentes.

Que tous ceux qui ont contribué à ce magnifique élan soient ici chaleureusement remerciés et que tous ceux qui viendront voir ces nouvelles œuvres annonçant, déjà, un nouveau musée soient les bienvenus.

Laurence Madeline, conservatrice en chef
et responsable du pôle beaux-arts



François Diday
Bord du lac près de Saint-Gingolph, 1869

Collections d'instruments de musique

Le projet de réintégrer la collection d'instruments de musique dans le futur parcours du Musée d'art et d'histoire attire l'attention des citoyens et des milieux spécialisés: les dons accordés respectivement par M. Willy von Niederhäusern et Mme Marie-Louise Itzcovich, deux claviers des années 1830, ont ainsi rejoint les réserves. Le premier est dû au facteur d'origine allemande naturalisé genevois, Johann Wilhelm Braschoss (1796-1871), connu pour avoir fabriqué vers 1835 un instrument pour Franz Liszt conservé au château de Gruyères. Le second, un piano rectangulaire de la première moitié du XIX^e siècle, attribué à Dieudonné et Schiedmayer à Stuttgart, a accompagné jusqu'à présent un musicien de Carouge dans sa passion.

Deux autres instruments, d'époque 1900-1930, rejoignent nos collections. Le premier est une harpe chromatique Pleyel, confiée au musée par M. Lucien Martin en mémoire de sa mère, harpiste diplômée du Conservatoire Royal de musique de Bruxelles. Cette institution ouvrit en 1900 un cours de harpe chromatique, sans pédale, dont la caractéristique est de posséder une corde pour chaque demi-ton. Inventé en 1894 par Gustave Lyon, directeur de la maison Pleyel à Paris, cet instrument succède à la harpe à pédale simple ou double en usage depuis le XVIII^e siècle.

Le second instrument est une mandoline napolitaine, parvenue jusqu'à nous avec son étui de toile, par les bons soins de Mme Rosita de la Barra. Provenant de l'important atelier créé par Antonio Monzino à Milan en 1872, elle témoigne du retour à la mode de la mandoline au début du XIX^e siècle. (ef)

Collections d'horlogerie et de bijouterie

Les collections d'horlogerie et de bijouterie, qui devraient également retrouver une place de choix dans le futur musée, suscitent le même intérêt. Elles se sont enrichies de quelques dons, enregistrés avec reconnaissance durant ce premier semestre 2014.

«Chopard L.U.C Louis-Ulysse The Tribute»

Dans le cadre de Baselworld 2014, et à la faveur de la visite aux exposants genevois d'une délégation du Conseil d'État de Genève, Karl-Friedrich Scheufele, co-président de Chopard, a fait un don exceptionnel en l'objet d'un précieux garde-temps façonné en or blanc, assorti de sa chaîne. En hommage à la présence de Chopard à Genève depuis 1937, ainsi qu'au 150^e anniversaire de la maison, le mouvement de cette montre a été développé en partenariat avec l'École d'Horlogerie de Genève, dont elle devient la pièce-école. Contribution à la collection patrimoniale de demain, ce don illustre l'association fructueuse des sources du passé aux projets élaborés pour l'avenir de l'horlogerie nationale.

Double don

En mémoire de son ami Gilbert Louis Kervan (1924-2011), bijoutier-chaînist de formation et joaillier actif notamment chez Patek Philippe, le créateur genevois Gilbert Albert a fait don d'un tour de cou muni d'un système à charnières breveté. Le milieu horloger suisse doit à G. Kervan plusieurs brevets d'invention sur des modèles de boîtiers, de bracelets et d'outils. Le deuxième don consiste en une montre-bracelet en céramique, à cadran mobile, imaginée par l'horloger Michael Bittel, auteur de créations atypiques.

Et acquisitions

Ponctuant le rythme des dons accordés au musée, des acquisitions – événements plus rares – mettent en relation l'institution publique et le privé, au gré de belles rencontres. Ainsi, un fin bracelet en or émaillé, orné d'une miniature peinte représentant Genève et le Mont-Blanc, réalisé vers 1860, a rejoint les collections. Il vient compléter par sa petite taille, sa finesse et sa palette turquoise, la variété des vues de Genève, du Mont-Blanc, du Môle et du Salève, saisies depuis les rives de Pregny, au succès desquelles la Fabrique genevoise a fort contribué.

Estelle Fallet, conservatrice en chef et responsable du pôle histoire

Montre de poche transformable en montre-bracelet et inversement, suivant un brevet déposé en 1912 par le grand-père des co-présidents actuels, la montre «Chopard L.U.C Louis-Ulysse - The Tribute» a été produite pour le 150^e anniversaire de Chopard, en série limitée à 150 exemplaires.



Michael Bittel, Montre-bracelet Grand Carrousel Tono, 2009



Bracelet en or émaillé, (Genève ?), vers 1860, image agrandie

Gilbert L. Kervan, Collier, dit «tour de cou» Genève, vers 1970

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
RUE CHARLES-GALLAND 2 | CH-1206 GENÈVE
T +41(0)22 418 26 00 | mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE
DE 11 À 18 HEURES | FERMÉ LE LUNDI

ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS

Au Musée d'art et d'histoire, l'automne est toujours une saison d'activité intense, propice à proposer des rencontres insolites. Grâce à son réseau de partenaires, le musée peut faire dialoguer les arts en ses murs centenaires et préfigurer ce que pourrait être, dans quelques années, son offre culturelle. Danse, théâtre, musique, performances... les arts vivants se nourrissent des œuvres des collections et celles-ci s'éclairent d'un jour nouveau grâce aux propositions élaborées avec les artistes d'aujourd'hui. Passé et futur se complètent et se répondent, dans la magie de l'instant présent.

Dimanche thématique Autour de *Gustave Courbet*. Les années suisses

Dans le cadre d'un nouveau dimanche thématique visant à mettre en relation collections et expositions temporaires, le MAH propose le 5 octobre une série de rendez-vous en lien avec l'exposition du Rath (lire en page 4). L'Ensemble Contrechamps participe à cette journée et donne un concert en hommage au compositeur suisse Klaus Huber, né à Berne en 1924. Sous des formes variées, ce dernier a abordé la question centrale de la modernité en musique. Un siècle après Courbet et l'origine de la modernité en peinture, l'œuvre d'Huber, comme celle du peintre natif d'Ornans, se nourrit de son rapport à l'art ancien tout en proposant une réflexion sur la relation entre les langages musicaux contemporains et le monde réel dans lequel ils existent. Le lien du compositeur avec le monde qui l'entoure, autre parallèle avec Courbet, se lit également dans son engagement politique. (ib)

Programme du concert sur
www.contrechamps.ch/musique-de-chambre-1

Programme du dimanche thématique sur
www.mah-geneve.ch

PAR- TENAIRES



Nocturne Aller-retour dans l'espace-temps

La question du patrimoine, du temps qui passe, des mutations culturelles et artistiques et du changement de perception de celles-ci selon les époques sont au cœur de la problématique de la rénovation et de l'agrandissement du Musée d'art et d'histoire. Ces questions fondamentales sont évoquées en danse et en musique le 18 novembre, lors d'une soirée d'exception au MAH, dans les belles salles palatines vides.

Le Ballet Junior de Genève, sur une chorégraphie de Kirsten Debrock, interprète les *Sequenzas* pour flûte, harpe, trombone et violon de Luciano Berio (1925-2003) jouées par les solistes du Geneva Camerata. Ces pièces virtuoses pour instrument soliste jalonnent toute l'activité de compositeur de Berio, la première datant de 1958, la dernière – la quatorzième – de 2002, soit un an avant sa mort. Révélatrices de son évolution artistique, elles forment un tout, conçu comme tel.

En seconde partie de soirée, David Greilsammer, honorant le musée de sa présence pour l'étape genevoise de la tournée qui accompagne la sortie de son dernier disque, propose lui aussi un voyage dans le temps, brouillant les pistes chronologiques en alternant les sonates de Domenico Scarlatti (1685-1757) sur piano et de John Cage (1912-1992) sur piano préparé. Une expérience hors du temps où les frontières entre musique baroque et contemporaine se brouillent peu à peu.

Concerts Hommage à Carl Philipp Emanuel Bach

Le cycle de concerts Musée ; Musique 2014 est consacré, tricentenaire oblige, à Carl Philipp Emanuel Bach (1714-1788). En ouverture, le MAH accueille deux concerts comparatifs sur instruments d'époque dans le cadre des Rencontres Internationales *Harmo-niques*, dédiées aux claviers de l'époque du fils Bach.

Organisés avec la Fondation La Ménestrandie, les différents concerts présentent plusieurs facettes de l'œuvre de C. P. E. Bach, à la charnière des musiques baroques et classiques. En effet, tout en étant marquées par le style contrapuntique de son père, ses œuvres adoptent la mode du temps, largement influencée par le style italien, et constituent déjà les prémices du style classique. En ce qui concerne les instruments à clavier, son œuvre s'inscrit dans une réalité organologique où coexistent clavecins et pianofortes, permettant des modes expressifs différents mais dont les rôles respectifs dans l'interprétation musicale ne sont pas encore clairement scindés.

En complément des concerts Musée ; Musique des 8, 9, 16 et 23 novembre, des concerts de midi sont proposés les jeudis 13 et 27 novembre autour du clavecin Stirnemann (1777) du MAH.

Tout le programme sur www.mah-geneve.ch

Isabelle Burkhalter,
responsable de la médiation culturelle

C'est reparti pour une semaine qui donne la patate!

Forte du succès de l'édition 2013 qui a attiré plus de 6000 personnes, toute l'équipe de la médiation culturelle concocte une nouvelle folle semaine d'activités à l'occasion des vacances d'automne. Les enfants d'aujourd'hui n'étant plus réquisitionnés pour ramasser les patates, ils peuvent emmener leurs parents au Musée d'art et d'histoire du 21 au 26 octobre!

Le programme de la semaine s'articule autour de trois types d'activités : les moments de découverte du musée en compagnie des médiateurs culturels, les spectacles ou autres prestations liés aux collections et enfin les moments d'expérimentation et de démonstration où la pratique artistique vient introduire ou compléter la découverte des objets et des œuvres.

Une grande partie du programme est conçue pour les enfants dès 6 ans accompagnés d'au moins un adulte, mais des rendez-vous spécifiques sont également pensés pour les familles avec des enfants plus jeunes – spécial tout-petits – et pour les adolescents.

Démonstrations d'escrime historique dans la salle des Armures, parcours-découverte tous azimuts, contes, concours créatif, œuvre participative ou encore ateliers pour imaginer le musée du XXII^e siècle... Ces propositions entièrement gratuites permettront à tous de découvrir, d'apprendre, de s'émerveiller et de se délecter!

Isabelle Burkhalter,
responsable de la médiation culturelle

JEUNE PUBLIC

Les tout-petits au MAH

Depuis plusieurs années, la médiation culturelle des Musées d'art et d'histoire collabore avec l'Éveil culturel et artistique de la petite enfance, notamment dans le cadre de la formation des éducateurs et en proposant un accueil « sur mesure » aux crèches. Ces actions destinées aux tout-petits sont aujourd'hui développées à plus large échelle et accueillent des familles ayant des enfants âgés de 3 à 5 ans. Inaugurées dans le cadre de la Journée internationale des musées en mai 2014, les *Visites à tout petits pas* sont désormais proposées régulièrement, non seulement dans le cadre des expositions temporaires – c'est le cas pour *Rodin. L'accident. L'aléatoire* –, mais aussi dans les collections permanentes avec l'introduction, une fois par mois, des *Mercredis family à tout petit pas*. (ib)

Ce projet a été réalisé grâce au généreux soutien de la Fondation Genevoise de Bienfaisance Valeria Rossi di Montelera.

LES RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

Rodin à petits pas
Samedi **20 septembre**, à 10 heures
Découvrir les sculptures de Rodin à travers son corps : une approche sensible et en mouvement avec la danseuse Lucy Nightingale
Pour les enfants de 3 à 5 ans accompagnés d'un adulte
Durée : 45 minutes
Sur inscription, CHF 5.- par participant

Des vacances qui donnent la patate!
Du mardi **21** au dimanche **26 octobre**, de 14 à 17 heures
Gratuit, sans réservation
Programme détaillé sur www.mah-geneve.ch, dès le 15 septembre

Réservations
Médiation culturelle, du lundi au vendredi
De 9 à 12 heures
T +41 (0)22 418 25 00, adp-mah@ville-ge.ch
www.mah-geneve.ch



La médiation culturelle du MAH élargit son action grâce au mécénat. Plus de 600 élèves ont ainsi participé aux visites autour de la restauration de la *Sabina Poppæa*. Ce parcours-découverte a été organisé grâce au soutien de la Fondation BNP Paribas Suisse qui, par le passé, a contribué à la mise en place d'un vaste programme d'événements pour le public aveugle et malvoyant. La Fondation Hans Wilsdorf a, quant à elle, permis un accueil privilégié au Musée d'art et d'histoire à plusieurs groupes de personnes âgées. Un programme de visites destinées aux tout-petits et à leurs familles a débuté ce printemps, bénéficiant du concours de la Fondation Genevoise de Bienfaisance Valeria Rossi di Montelera, qui s'est également engagée l'année passée en faveur de la première édition de la « Semaine qui donne la patate » : 6000 visiteurs ont participé à cette manifestation grand public. La Fondation Gandur pour la Jeunesse a favorisé le développement d'un large programme de découverte de nos collections à la fois ludique et pédagogique pour les enfants dans les maisons de quartier. Cette initiative a eu un véritable succès : en deux ans plus de 2000 enfants de 4 à 12 ans ont participé à une centaine de visites thématiques ainsi qu'à des ateliers créatifs. De nouvelles actions seront lancées à partir du mois de septembre.

Ce ne sont que quelques exemples non exhaustifs de l'évolution d'une forme particulière de synergie public-privé de plus en plus enrichissante et indispensable pour notre institution. En effet, ces fondations – auxquelles nous témoignons ici notre vive reconnaissance – jouent un rôle essentiel dans la conservation et la valorisation de notre patrimoine, mais également dans le développement de notre politique culturelle.

Si le mécénat est depuis longtemps un important levier pour le Musée d'art et d'histoire dans le cadre de sa programmation d'expositions, il revêt aujourd'hui un rôle essentiel dans la création de projets de médiation, resserrant les liens entre les Genevois et leur musée, et facilitant l'accès à divers types de publics. Grâce à ces initiatives, les foyers de personnes âgées, les écoles – y compris celles appartenant au réseau d'éducation prioritaire –, les maisons de quartiers et les crèches sont désormais des lieux de rencontre du musée « hors les murs ».

S'agit-il d'une préfiguration des activités menées pendant la période de fermeture ? Certainement. À travers la participation à ces initiatives destinées à un public large ou ciblé, nos mécènes jouent un rôle actif sur la longue durée, contribuant à la réalisation de projets d'intérêt public, souvent novateurs, porteurs d'idées et favorisant les réseaux. C'est également à travers ces engagements, basés sur des liens de confiance et de respect réciproques que nous espérons développer et faire évoluer les projets du MAH durant la période de fermeture du musée.

Laura Zani, chargée du mécénat
et des relations internationales

MÉCÉ- NAT

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
RUE CHARLES-GALLAND 2 | CH-1206 GENÈVE
T +41(0)22 418 26 00 | mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE
DE 11 À 18 HEURES | FERMÉ LE LUNDI



Garçon coiffé de la *kausia*
Fragment de statuette en terre cuite
Grèce, III^e siècle av. J.-C.

Hellas et Roma

À l'occasion de ses trente ans d'activité, l'Association Hellas et Roma vient de recevoir en don de l'un de ses membres une petite série d'objets archéologiques, propres à rehausser encore la valeur de sa collection.

Parmi ces pièces, deux méritent d'être mises en avant. La première est une tête en terre cuite, ayant appartenu à une statuette figurant un jeune garçon, reconnaissable comme tel à son visage lisse et à ses cheveux bouclés. Image charmante, certes, mais l'intérêt de ce fragment tient à un détail : le couvre-chef. Il s'agit d'une sorte de bérêt qu'il faut imaginer en feutre. Son rebord est retroussé, formant un épais bourrelet. Ce bonnet est la *kausia*, coiffe traditionnelle des Macédoniens. Alexandre le Grand en avait une pareille, de couleur pourpre, qu'il plaçait par dessus sa couronne d'or. La *kausia* s'est perpétuée sous la forme du *pakol* ou *pakul*, porté aujourd'hui encore par les guerriers afghans.

L'autre objet, en terre cuite lui aussi, est un fragment d'applique qui représente une femme, dont il ne reste que le bassin. Son sexe est dissimulé par une espèce de caleçon en mailles très lâches. Un bikini en quelque sorte, comme en portaient les femmes quand elles s'adonnaient entre elles à la gymnastique (en témoigne la fameuse mosaïque de Piazza Armerina en Sicile). C'était aussi l'accessoire obligé des acrobates professionnelles qui s'exhibaient lors de banquets, sous le regard des hommes. À Londres, dans les restes des thermes romains, les archéologues ont découvert deux caleçons semblables, faits de lanières de cuir, parfaitement conservés.

Les deux objets décrits ici ont été publiés par Jacques Chamay dans la *Tribune des Arts*, dans laquelle il a tenu une rubrique hebdomadaire de 1981 à 2003, qui portait généralement sur des objets archéologiques appartenant au MAH ou à l'Association. D'où la décision de celle-ci de tirer un volume de ces articles, qui seront ainsi mis à la disposition de ses membres et d'un large public. Cet ouvrage paraîtra en librairie en octobre aux éditions Slatkine. (j.c)

Comité : Jacques-Simon Eggly (président), Benoit de Gorski (vice-président), Jean-Pierre Aeschbach (trésorier), Frederike van der Wielen (secrétaire), Jacques Chamay, Fiorella Cottier, Pierre Daudin, Marisa Perret. Réviseurs : Patrick Odier et Hermann Schwyter

Société des Amis du Musée d'art et d'histoire

Un grand merci aux membres de la SAMAH! Vous êtes toujours plus fidèles et nombreux à répondre présent aux activités que nous organisons aux Musées d'art et d'histoire, et ailleurs.

Votre comité est heureux de vous retrouver régulièrement au MAH, au Cabinet d'arts graphiques, au Musée Rath et de vous accompagner dans les visites des collections permanentes ou des expositions temporaires. Je pense par exemple à la redécouverte fin 2013 du chef-d'œuvre *La Pêche miraculeuse* de Konrad Witz, ou encore à la magnifique exposition *Corps et esprits* dans les salles palatines du MAH, où nous avons pu nous réjouir de la bienheureuse harmonie entre les collections antiques du musée et celles de la Fondation Gandur pour l'Art. Nous vous avons proposé cinq visites guidées de cette exposition et avons reçu des retours très positifs. Les enfants et petits-enfants de nos amis « soutien, donateurs et bienfaiteurs » ont également pu bénéficier d'une visite qui leur était réservée, et qui a été un grand succès.

Vous répondez aussi présent aux excursions que le comité vous propose *extra-muros* : plus de quarante d'entre vous ont été à Lens en Valais pour visiter la Fondation Pierre Arnaud et vous étiez plus de vingt à Zurich pour découvrir deux très belles collections à la Banque Julius Baer et au Kunsthaus.

Beaucoup d'entre vous ont également participé à la visite privilège réservée aux amis donateurs et bienfaiteurs sur les toits du MAH. Ce fut un réel plaisir de découvrir en votre compagnie notre musée et notre ville sous un angle différent !

Mais plus que tout, nous vous sommes reconnaissants pour votre fidélité au MAH, que nous espérons, grâce à vous et à vos dons, soutenir et faire rayonner le plus efficacement possible. Vous avez d'ailleurs été particulièrement nombreux en ce début d'année 2014 à rejoindre la SAMAH, près de 100 adhésions supplémentaires en quelques mois, ce qui est la plus grande preuve de votre attachement à notre institution et de votre désir de la voir se développer et prospérer. (c.d.s)

Comité : Charlotte de Senarclens (présidente), Manuel Bouvier, Emily Black Chaligné, Aubert de Proyart, Dominique de Saint-Pierre, Claude Gonet, Xavier Gonzalez-Florenzano, Andrea Hoffmann Dobrynski, Efinizia Morante Gay, Philippe Nordmann, Guillaume Pictet, Catherine Pulfer, Carmen Queisser von Stockalper, Lucia Rochat, Elisabeth Tripod-Fatio, Mireille Turpin, Isabelle Viot Coster, Guy van Berchem



1

Sélection d'œuvres sollicitées en prêt

1. Exposition Paul Durand-Ruel, le pari de l'impressionnisme. Manet, Monet, Renoir...
Paris, Musée du Luxembourg
Du 8 octobre 2014 au 8 février 2015
Puis Londres, National Gallery, et Philadelphie, Philadelphia Museum of Art

Camille Pissarro (1830 – 1903)
Ferme à Montfoucault, 1874
Huile sur toile, 60 x 73,5 cm
MAH, achat, 1915, avec le soutien de la Société auxiliaire du Musée d'art et d'histoire (aujourd'hui SAMAH)

2. Exposition Gustave Courbet Bâle (Riehen), Fondation Beyeler
Du 7 septembre 2014 au 18 janvier 2015

Gustave Courbet (1819 – 1877)
Fleurs sur un banc, 1862
Huile sur toile, 70,8 x 108,4 cm
MAH, dépôt Fondation Jean-Louis Prevost, 1992

3. Exposition Sésostris III, pharaon de légende
Lille, Palais des Beaux-Arts
Du 9 octobre 2014 au 25 janvier 2015

Stèle d'Amény, règne de Sésostris III, an 19 / vers 1868 avant J.-C.
Calcaire peint, décor en léger relief dans le creux (personnages)
58,8 x 36,2 x 9 cm
MAH, don du consul Bernardino Drovetti, 1825

4. Exposition Monet and the Seine: Impressions of a River
Houston, The Museum of Fine Arts
Du 26 octobre 2014 au 1^{er} février 2015

Claude Monet (1840 – 1926)
La Seine en aval de Vétheuil, 1879
Huile sur toile, 46 x 61,5 cm
MAH, achat, 1932

5. Exposition Doni d'amore. Donne e rituali in epoca tardogotica e rinascimentale
Rancate (Tessin), Pinacoteca cantonale Giovanni Züst
Du 12 octobre 2014 au 11 janvier 2015

Femme tenant un phylactère, XV^e siècle
Tapisserie en laine, 51 x 85 cm
MAH

6. Exposition Ferdinand Hodler: Towards Rhythmic Images – 150 Anniversary of Diplomatic Relations between Switzerland and Japan
Tokyo, The National Museum of Western Art
Du 7 octobre 2014 au 12 janvier 2015
Puis Hyogo, Prefectural Museum of Art

Ferdinand Hodler (1853 – 1918)
La Jungfrau vue de Mürren, 1914
Huile sur toile, 62,8 x 86 cm
MAH, achat 1926, avec le soutien de la Fondation Diday



2



3



4



5



6

AMIS

ASSOCIATION HELLAS ET ROMA
SECRETARIAT I FREDRIKE VAN DER WIelen
RUE DU PREMIER-JUIN 3 I CH-1207 GENÈVE

T +41(0)22 736 36 84
frederike.vanderwielen@bluewin.ch
http://hellas-roma.eu I contact@hellas-roma.ch

SOCIÉTÉ DES AMIS DU
MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
SECRETARIAT I CASE POSTALE 1264
CH-1211 GENÈVE 1

T +41(0)79 402 50 64 I rens@samah.ch
www.samah.ch



Spectaculaire arrivée par la fenêtre de l'Alfa Romeo «Giulietta» de **Bertrand Lavier** dans l'exposition *Rodin. L'accident. L'ététoire.*

RE- GARDS

Entretiens du mercredi

Les entretiens du mercredi valorisent les collections permanentes du Musée d'art et d'histoire et permettent au public d'approfondir sa connaissance des œuvres exposées.

À 12 h 30, au Musée d'art et d'histoire
Gratuit, sans réservation

10 septembre

«Droit dans les yeux!» À propos de la statuaire égyptienne, par Jean-Luc Chappaz

24 septembre

«Où donc Praxitèle m'a-t-il vue nue?» À propos de l'Aphrodite de Cnide, par Manuela Wullschleger

8 octobre

Le «Tremblement de terre» de Jean-Pierre Saint-Ours: une allégorie pour dire l'histoire, par Isabelle Payot Wunderli

22 octobre

Du Faubourg Saint-Antoine aux Rues-Basses: histoire d'un papier peint du XVIII^e siècle, par Gaël Bonzon et Gabriella Lini

12 novembre

Félix Vallotton: le retour!, par Isabelle Payot Wunderli

26 novembre

Auguste et ses statues, ou l'iconoclaste mécène, par Matteo Campagnolo

10 décembre

Autour de la sculpture antique: le portrait romain ou l'art mis au service de la politique, par Nathalie Wüthrich

Concours Instagram #myMAHgeneve

Voici les deux photos gagnantes de notre concours Instagram #myMAHgeneve qui s'est déroulé du 7 au 21 mai dernier. Merci à tous les participants!

1. © @brunomds / Prix du jury
2. © @thenmh / Prix du public



PRA- TIQUE

ENTRÉE LIBRE DANS LES
EXPOSITIONS TEMPORAIRES LE
PREMIER DIMANCHE DU MOIS

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE (MAH)
Rue Charles-Galland 2 | CH – 1206 Genève
T +41(0)22 418 26 00 | F +41(0)22 418 26 01
mah@ville-ge.ch
Bus 1-3-5-7-8-36; Tram 12; P Saint-Antoine
P cars: Bd Helvétique
Chaises roulantes: Bd Jaques-Dalcroze 9
Ouvert de 11 à 18 heures. Fermé le lundi
Entrée libre aux collections permanentes

Rodin. L'accident. L'ététoire
20 juin – 28 septembre 2014

**CABINET D'ARTS GRAPHIQUES DU MUSÉE
D'ART ET D'HISTOIRE (CdAG)**
Promenade du Pin 5 | CH – 1204 Genève
T +41(0)22 418 27 70 | F +41(0)22 418 27 71
mah@ville-ge.ch
Bus 1-3-5-7-8-36; P Saint-Antoine
Ouvert de 11 à 18 heures, uniquement durant les
expositions. Fermé le lundi

*Le geste suspendu. Estampes Kabuki
du Cabinet d'arts graphiques*
10 octobre 2014 – 11 janvier 2015
Inauguration le 9 octobre, dès 18 heures
Entrée libre

**BIBLIOTHÈQUE D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE
DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE (BAA)**
Promenade du Pin 5 | CH – 1204 Genève
T +41(0)22 418 27 00 | F +41(0)22 418 27 01
Guide vocal: +41(0)22 418 34 11
info.baa@ville-ge.ch
Bus 1-3-5-7-8-36; P Saint-Antoine

Salle de lecture, 1^{er} étage: du lundi au vendredi,
de 10 à 18 heures, le samedi, de 9 à 12 heures
Fermé le dimanche
Informations: T +41(0)22 418 27 07

Médiathèque: du lundi au vendredi, de 11 à 16 heures
Fermé le samedi et le dimanche
Informations: T +41(0)22 418 27 18

N.B. Horaire modifié les jours fériés et lors
des congés officiels

*Les livres de jeux: quand les artistes entrent
dans la partie*
11 novembre 2014 – 30 mai 2015
Inauguration le 11 novembre, à 11 h 30
Entrée libre

MAISON TAVEL
Rue du Puits-Saint-Pierre 6 | CH – 1204 Genève
T +41(0)22 418 37 00 | F +41(0)22 418 37 01
mah@ville-ge.ch
Bus 36; P Saint-Antoine
Ouvert de 11 à 18 heures. Fermé le lundi
Entrée libre aux collections permanentes

L'oreille en voyage
14 novembre 2014 – 15 mars 2015
Inauguration le 13 novembre, dès 18 heures

LE RATH
Place Neuve 1 | CH – 1204 Genève
T +41(0)22 418 33 40 | F +41(0)22 418 33 51
mah@ville-ge.ch
Bus 3-5-36; Tram 12-15
P Plainpalais; P cars: Rue François-Diday
Ouvert de 11 à 18 heures. Nocturne le 2^e mercredi du mois,
jusqu'à 20 heures. Fermé le lundi. Ouvert uniquement
durant les expositions

Gustave Courbet. Les années suisses
5 septembre 2014 – 4 janvier 2015
Inauguration le 4 septembre, dès 18 heures

ART

L'expérience et la discrétion à votre service

EXPOSITIONS \ MUSÉES

Emballages \ Transports \ Entreposage

www.nlc.ch



EXPOSITIONS
NATURAL LE COULTRE SA

6, avenue de Sécheron \ CH-1211 Genève 21 \ Tél.: +41 22 906 15 51 \ Email: infoexpo@nlc.ch